

Héliportage Lignin juin 2020

Par Philippe, complété par Guy.

Participants :

Philippe Audra (CRESPE), Guy Demars (GSBM), Cathy Frison (SC Martel), Elsa Lampson (SC Martel), Vincent Héritier (SC Martel), Sidonie Chevrier (SC Aubagne), Cathy Viguiier (SC Aubagne), Danielle (SC Aubagne), Alain Staebler



Nos voitures sont bien pleines

J1 (mardi 23 juin)

Guy et Phil ont rendez-vous à 11 h devant la coopérative agricole de Saint-André-des-Alpes pour récupérer le big-bag et la sangle « aéronautiques », avec des véhicules remplis au max. Nous montons au Pont de la Serre, préparation du bag (volumineux !), couvert par une bâche en cas d'orage.

Nous montons ensuite au trou. Petit soucis à l'arrivée : une grosse crue a en partie colmaté la perte amont qui déborde et coule dans le ruisseau pour se perdre en partie dans la buse. 2e soucis : la même crue a emporté la clef de l'abri cachée dans la murette. Nous nous énervons un moment pour défaire le boulon de la buse pour récupérer la 2e clef et enfin ouvrir l'abri. Nous sortons tout le matos de la buse et de l'abri pour commencer un tri (poubelles / descente / reste sur place). Nous retournons à la perte pour remettre l'écoulement dans son trajet normal en espérant qu'elle se vide pendant la nuit. Nous montons à la cabane du Carton pour la nuit. Il fait bon, nous n'allumons même pas le poêle.



Le bag (photo Guy)

J2 (mercredi 24)

L'hélicoptage est prévu de 16 à 18 h... Nous avons donc le temps d'aller à la perte où il n'y a plus d'eau, mais elle est à moitié pleine de boue et de graviers. Avec une pelle empruntée à la cabane du Lignin, nous la nettoyons finalement rapidement, mais les sédiments engouffrés dans la fissure bouchent encore. Divers essais avec et sans écoulement ne donnent qu'un succès très partiel. L'eau continue de s'écouler vers la buse... 3e soucis, le générateur qui démarrait au quart de tour cale systématiquement au bout de quelques secondes. Impossible d'utiliser le burineur pour secouer les dalles de la perte, du coup Guy en revient aux bonnes vieilles méthodes



La perte est bouchée (photo Guy)

manuelles. Nous avons décidé d'agrandir la borie, aussi Phil commence à démonter le mur de l'abri et à stocker les pierres sur le talus, le cubage est énorme. Certains s'étaient inquiétés « mais où trouverez-vous les pierres pour la construction ? »...

Nous constituons le bag de descente avec la potence métallique (120 kg de ferrailles), le treuil électrique (40 kg), le treuil manuel (15 kg), le vieux perfo HS, une bouteille de gaz vide, et un stock de poubelles et matos pourris... Il fait très chaud, sieste...



(photo Elsa)

finalement monte lentement et part enfin, ouf ! La co-pilote au sol se tourne vers moi et me dit :

13 h 30, Phil descend pour gérer la montée de la charge par hélico et croise Cathy et Elsa qui arrivent juste, en ayant posé au départ de la bouffe fraîche dans le bag. Arrivée vers 15 h à la DZ, les bergers s'affairent à répartir un camion-plateau de sel, croquettes pour chien, bois de chauffage et matériels divers dans les bags. Palabre en attendant l'hélico, les moustiques se régalaient. 17 h 30 l'hélico arrive enfin : « on avait 1 h d'avance ce matin, et on s'est trouvé avec 1 h de retard après le restau ! »... Les premiers bags de Pierre-Yves montent.

- « Combien vous avez ? »
- Oh, environ 400-500 kg, c'est volumineux mais pas trop lourd, il y a des matelas dedans... »

Au moment du départ de notre bag, l'hélico le soulève très lentement, c'est lourd !, fait du sur-place, et

- « votre charge était très lourde, plus de 800 kg... »

Avec une charge explicitement affichée à 750 kg ! Heureusement que les conditions de vol étaient bonnes et le pilote sympa, sinon on se retrouvait avec tout par terre. Moralité, l'année prochaine TOUT sera précisément pesé. Le temps de se remettre de ce coup de stress, le bag de descente arrive au bout de la DZ. Phil le vide, entasse les ferrailles au bout du parking pour Guy dimanche, charge les bagnoles du reste et reprends le chemin de la montée par les bergeries de Mourières, avec un petit détour par erreur dans le vallon du même nom. Montée en 1 h 10, arrivée vers 20 h au Carton. Entre-temps, Guy et les filles ont stocké tout le matos sous bâches pour la nuit. Grillades, dodo.



J3 (jeudi 25)



Levé à 5h30, avec le soleil dès 6 h. À 7 h nous sommes à l'ouvrage. Cathy pioche la terre pour élargir le fond de la borie, Elsa fait des allers-retours de planches vers le Carton pour les lits. Phil pose un linteau sur le mur côté porte de l'abri qui supporte la première poutre de la toiture, puis reprise en sous-œuvre du prolongement du mur qui était peu stable après évacuation des blocs à l'arrière sur lesquels le mur

s'appuyait. Le temps est au beau, heureusement nuageux, ce qui évite de griller sur place. En fin de journée, la fosse pour la future surface de l'abri est prête, la perte n'a guère avancé, un bon stock de planches est arrivé au Carton grâce aux filles qui ont multiplié les portages, Phil et Guy amenant les pièces lourdes lors du retour en soirée.



J4 (vendredi 26)



Elsa continue le portage (photo Cathy)

est hors d'eau. 4ème soucis : la porte qui coïncait un peu initialement ne ferme plus, sans doute à cause de la surcharge du linteau. Heureusement que Philippe ne l'avait pas fermée pour le montage, sinon l'abri était condamné... Mais on ne peut plus la fermer... Guy s'obstine sur la perte mais n'a guère avancé malheureusement du fait du groupe HS.



On traîne un peu au soleil pour le petit déjeuner, mais on est vite au boulot. Elsa continue le portage au Carton. Guy et Phil s'attaquent (vainement) au carbu du générateur. Cathy et Phil continuent leur travail de terrassement et maçonnerie. Simultanément, la toiture en bac acier est montée, les murs extérieurs bâtis et la reprise en sous-œuvre des murs déstabilisée achevée. En fin de journée, l'essentiel est terminé, l'abri



En soirée, les 150 kg de bois du chalis étant arrivés au Carton, nous commençons le montage du HLM nocturne, qui est achevé dans la soirée, belle surprise. Arrivée échelonnée de Sidonie avec deux copines du SC Aubagne (Cathy et Danielle), de Vincent (SC Martel), et enfin Alain à la tombée de la nuit. Cathy désespérée par l'oubli du Pastis fait un aller-retour à l'abri pour

assurer un apéro digne de ce nom. Après les traditionnelles grillades, nous nous répartissons dans les tentes et sur les nouveaux couchages de la cabane.



J5 (samedi 27)

Départ de Philippe. Sidonie, Danielle, Cathy, Elsa et Vincent montent au Grand Coyer.



Cathy F et Alain achèvent l'abri. Guy s'obstine sur la perte, bientôt rejoint par Alain. Le niveau d'eau a bien diminué dans le ruisseau. Guy sent bien qu'Alain a autant envie que lui de descendre voir ce qui se passe sous terre. Le groupe électrogène étant en panne, nous n'avons plus d'outils pour ré-ouvrir la perte supérieure, il faut donc aller chercher le pied de biche au fond du trou (on se trouve toujours un prétexte pour faire quelque chose !).

Nous arrivons au bas du premier puits sans trop nous mouiller. Dans le passage qui suit, un peu d'eau arrive du plafond, mais c'est largement passable. La Niche du Chat Moi est occupée par une petite vasque et la descente est un peu plus aquatique. L'équipement du P7 permet de descendre avec juste quelques embruns. Dans le boyau d'accès au P3, il n'y a plus d'eau, mais les traces au sol montre qu'il y en a eu. Nous ne nous attardons pas dans la descente du P3 où nous passons bien sous l'eau. Dans le passage désobstrué qui suit, nous avons la surprise de trouvé les dalles nettoyées jusqu'à la base du P17. Un peu d'eau coule dans ce puits, mais moins que ce que l'on pouvait prévoir. Au fond, nous pouvons remarquer que le courant d'air ne provient pas du boyau où part l'eau, mais de la faille.

Il est à noter que l'eau qui tombe dans le puits d'entrée n'est pas retrouvée plus bas, que celle qui tombe dans le P3 s'infiltre illico car il n'y avait pas de circulation sur les dalles . De plus, la circulation au fond du trou n'était pas à la hauteur de ce que nous nous étions pris dans la descente. Il doit donc y avoir des sous-écoulements. Ça aurait été bien que la couche "imperméable" remplisse un peu mieux son rôle !

La visite du trou est donc possible en petite crue, mais il ne doit pas y avoir d'endroit sûr pour attendre en cas de grosse crue, peut-être à la base des deux grands puits, mais il faudra d'autres volontaires pour tester ça (prévoir de rédiger son testament avant).

Sortis du trou, nous avons droit à la visite de Thierry Rique et Olivier Sausse qui font une grande boucle en VTT.



Le jour avançant, le temps se gâte fortement et nous nous retrouvons tous à la cabane du Carton. Nous profitons d'une accalmie pour aller chercher du bois pour les grillades. Mais une nouvelle averse va disperser les troupes. Une partie du bois sera stockée au pied d'un gros rocher. Guy ne veut pas décharger le bois de la claie et poursuit jusqu'au camp. Il en profite pour ramener la cantine au Carton.

Cathy nous prépare une monstrueuse poêlée de pâtes. Des randonneurs arrivent et installent leur tente à côté de la cabane. Il se met à bien pleuvoir, aussi nous les invitons à prendre leur repas dans la cabane.

J6 (dimanche 28)

Elsa, Danielle, Cathy V. et Vincent partent faire une balade vers le Puy de Roubinous.

Sidonie et Cathy F vont au camp pour débiter le rangement, il y a de quoi faire !

Alain et Guy restent à la cabane pour placer le dernier lit au dessus du lit double. Ce ne sera pas facile, mais le résultat est solide. Cela permet d'avoir six places confortables pour dormir. Progressivement, tout le monde se retrouve au camp où le rangement bat son plein.

Vincent fait un aller-retour pour récupérer la scie oubliée lors du ramassage de bois et la ramener au Carton. Guy lime la serrure et redresse le cadre de la porte qui peut enfin être fermée.





Nous pique-niquons avant de finir de remplir l'abri. Le dernier paquet est mis, vite on ferme. Zut ! Il faut rouvrir on a oublié quelque chose ... et patatras tout tombe. Alain recommence le chargement. Ce coup-ci, la porte est fermée définitivement. En descendant, Vincent et les filles récupèrent leurs sacs qu'ils avaient laissés pendant leur balade sur le chemin du retour. Nous nous regroupons une première fois au parking de la barrière, puis nous nous retrouvons à Colmars pour déguster une bonne glace.



Les autres photos de Guy sont là : <https://photos.app.goo.gl/eiEsHpCZtbdQRQ5Z9>